

Inventaire du patrimoine d'Estrablin

COURSIER D'ALIMENTATION, MOULIN MERLE, OH

Rédacteur : Jean-Lou Gay

Fiche de recensement archéologique et/ou hydraulique

1. IDENTIFICATION & LOCALISATION

- Nom de l'ouvrage : Coursier d'alimentation du Moulin Merle (segment terminal)
- Référence Inventaire : **EH-2026-23**
- Adresse / Lieu-dit : Ancien moulin réhabilité en habitation, impasse de la Merlière, (joutant l'entrée de l'espace naturel de la Merlière) Estrablin
- Coordonnées GPS (départ) : * Latitude : 45.51071 | Longitude : 4.94307
- Coordonnées GPS (arrivée) : * Latitude : 45.51065 | Longitude : 4.94222
- Cours d'eau : Gère Vésonne Suze
- Données Cadastres : * Section : AX | Parcelle : 0066

2. VISUELS & CARTOGRAPHIE

(Photo de terrain et plan de situation)



3. DESCRIPTION TECHNIQUE

- Nature de l'ouvrage : Aqueduc/Canal Puits/Source Mur/Bâti Autre
- État de conservation : Intact Ruines (Partiellement comblé, désaffecté et sécurisé par des grillages) Vestiges enfouis Menacé
- Mesures relevées (hors tout) :
- Longueur : ~100 mètres | Largeur : resserrée par rapport au bief amont (~220 cm maximum de maçonnerie décroissante à l'approche de la roue) | Hauteur de parois entre 120 et 140 cm

4. HISTOIRE & ORIGINES

- Datation estimée : Aménagements maçonnés du XIXe siècle
- Récit historique : Ce segment technique constitue la portion terminale du bief qui alimentait historiquement le Moulin Merle. Aménagé pour maximiser le potentiel hydraulique de la Gère, ce canal d'amenée avait pour rôle de concentrer et d'accélérer le flux d'eau à l'approche du bâtiment afin d'actionner efficacement la

roue à aubes. Cette force motrice était indispensable aux mécanismes de meunerie pour le broyage des grains, à une époque où le site possédait une vocation exclusivement artisanale et industrielle. Après avoir cédé son énergie à la roue, l'eau s'évacuait par une résurgence naturelle sous l'édifice avant de retourner au lit de la rivière. Le système de vannes permettait alors au meunier de réguler le débit en fonction des besoins de la production ou de dériver l'eau en cas de crue pour mettre les installations hors gel ou en maintenance.

5. OBSERVATIONS DE TERRAIN

Bien que le coursier soit aujourd'hui désaffecté, comblé de broyat et sécurisé par des grillages, son tracé en pierres sèches et granit reste parfaitement visible le long de la façade où subsiste une vanne à crémaillère corrodée. Le circuit technique mène à une salle souterraine sous voûte en briques — marquant l'emplacement historique exact de la roue à aubes — aujourd'hui reconvertie en local technique avec un système de pompage moderne (ballon de surpression rouge, cuve en acier et tuyaux colorés). C'est depuis cet espace que l'eau se jetait ensuite dans la grande résurgence permanente visible sous la large voûte basse en pierre de taille ; celle-ci est alimentée naturellement par une nappe souterraine qui forme un grand bassin d'eau claire qui passe ensuite par un pertuis, avant que le flux ne poursuive son parcours à l'aval pour rejoindre le lit de la Gère.

Fiche établie par : Jean-Louis Gay Le : 23 / 05 / 2026

Nota: n° de repère : OH (Ouvrages Hydrauliques), HR (Habitations remarquables), EA (Éléments archéologiques), IA (industries Artisanats), PP (ponts passerelles), PR (Patrimoine religieux)